



Église
Protestante
Évangélique de
La Garenne-Colombes

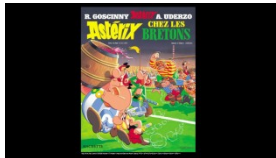
21 rue Médéric, 92250 La Garenne-Colombes
01.42.42.18.37 | epe-garenne.org | culte : 10h30

Philippiens 2,1-11

Le modèle du partenariat : l'humble service du Roi Serviteur



Structure

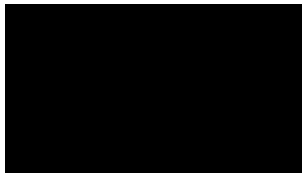


Ce que j'aime dans les bandes dessinées d'Astérix et d'Obélix, ce sont les clichés nationaux.

Dans Astérix chez les bretons, c'est-à-dire les grands bretons anglais, Obélix ne cessent de dire que les anglais sont fous. Ils conduisent à gauche, ils s'arrêtent toujours à 16h pour boire de l'eau chaude avec un nuage de lait, ils boivent leur bière tiède, beuk. Il a raison, ils sont un peu fous !

Le weekend dernier nous étions 24 de l'église à partir en Irlande du Nord. Pour certains c'était leur première fois là-bas et ils ont dû s'habituer à une autre mentalité, à une autre façon de voir les choses.

Chaque peuple a ses habitudes, ses coutumes, ses façons de penser. Certes tout le monde dans un pays donné ne se conforme pas aux clichés, mais il n'empêche que ces clichés nous disent quelque chose de général qui souvent se révèle très juste.



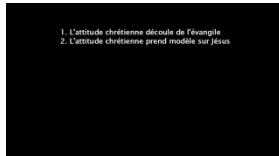
Ce matin dans ce texte Paul continue à parler des habitudes, des coutumes, et surtout de la façon de penser, la mentalité, la perspective quotidienne du citoyen de la république du ciel.

Il y a deux semaines nous avons vu comment Paul exhortait les chrétiens de Philippe à vivre en bon citoyen de la république céleste. C'était au verset 27 du chapitre 1.

Nous avons vu que le chrétien qui assume sa nouvelle citoyenneté, qui vit pour sa nouvelle patrie, son nouveau Seigneur va tout naturellement s'associer à d'autres chrétiens, où qu'ils se trouvent - le

dimanche matin à l'église, au travail, à la fac, en vacances mêmes, pour participer ensemble à la proclamation du bien fondé de la foi, cette foi où on proclame que Jésus est le Seigneur, le roi de l'univers et de toutes nos vies.

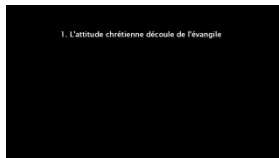
Alors dans le texte de ce matin Paul va parler de l'attitude du chrétien, sa mentalité, sa façon de penser. Il va nous montrer quelles sont les spécificités de sa nouvelle identité spirituelle, les valeurs spirituelles de la république céleste, le royaume de Jésus.



Dans les 4 premiers versets nous verrons que notre attitude, notre façon de penser et d'agir découlent de la bonne nouvelle elle-même et dans un deuxième temps nous verrons que plus précisément ces valeurs de la république céleste trouvent leur source en Jésus-Christ, le modèle citoyen par excellence. Donc deux grandes sections ce matin :

1. L'attitude chrétienne découle de l'évangile et
2. L'attitude chrétienne prend modèle sur Jésus

1. L'ATTITUDE CHRETIENNE DÉCOULE DE L'ÉVANGILE



Commençons avec ce premier point. L'attitude chrétienne découle de l'évangile.

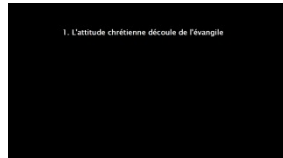
C'est le verset 2 qui nous montre que Paul se soucie énormément de la façon de penser des chrétiens de Philippes. Il veut qu'ils vivent en plein accord, ayant un même amour, un même cœur et une unité de pensée, littéralement ayant une seule âme. C'est fort n'est-ce pas ?



Alors dès qu'on parle de quelque chose comme une perspective commune, une unité de pensée, cela peut nous faire penser à la célèbre « pensée unique », où tout le monde pense de la même manière comme s'ils avaient été produits sur une chaîne de production. Les êtres indifférenciés pensant bêtement de la même manière, ayant subi le même endoctrinement.

Mais Dieu est le Dieu qui nous a créés avec nos personnalités différentes, et nos personnalités différentes et variées sont pour lui un sujet de joie, il ne veut aucunement les oblitérer et faire de nous des robots qui parlent de la même manière, qui portent les mêmes vêtements, qui votent tous pour le même parti politique,

... mais il veut que nous ayons la même passion, la même joie, le même objectif dans la vie. Cette unité de pensée, cette même âme, s'exprimera de différentes manières selon nos personnalités, mais elle nous donnera un air de famille, les traits familiers qui nous rappellent Jésus lui-même.



Si Paul doit les rappeler l'importance de cette même passion, cette unité de pensée, c'est que cette unité n'est pas toujours facile à vivre et à garder. Aux versets 3 et 4 Paul nous donne le cap, négativement d'abord et ensuite positivement.

De manière négative il dit : ...

Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur ...

Et positivement il dit : ...

... mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes.

Et le verset 4 dit la même chose avec une nuance différente : ...

Que chacun de vous, ...

... au lieu de regarder à ses propres intérêts,

... regarde aussi à ceux des autres.

Paul est en train de nous dire que l'air de famille, le trait familial du chrétien, sa mentalité, est cette humilité ...

... qui considère les autres comme supérieurs à lui-même

... et qui au lieu de guetter pour défendre ses propres intérêts,

... guettent activement pour défendre ceux des autres.

Voilà les valeurs de la république céleste de Jésus !

Ce sont des valeurs radicales, tournées vers le bien de notre prochain,

... C'est un amour, une compassion qui met les besoins des autres,

... leurs besoins spirituels, leurs vrais intérêts spirituels avant les nôtres.

Ce sont des valeurs extrêmement attractives et bienfaitantes.

Pourtant Paul a besoin de les leur rappeler, car même si l'église de Philippe est une église modèle sur laquelle nous ferions bien de calquer notre vie d'église, elle n'est pas à l'abri d'un esprit de rivalité. Et si cela est le cas pour l'Eglise de Philippes, c'est d'autant plus vrai pour notre petite église ici à La Garenne-Colombes.

Ce passage nous montre comment l'apôtre Paul est un vrai chirurgien du cœur.

Son couteau de chirurgien va droit au problème.

Car la rivalité et le désir d'une gloire sans valeur
... sont tous les deux des symptômes
... d'une mauvaise compréhension de l'évangile de la grâce.
... des symptômes qui indiquent que nous avons besoin de revenir à Jésus.

Par un esprit de rivalité on essaie de se persuader qu'on est meilleur que les autres.

Le plus souvent quelqu'un qui est animé par cette attitude, essaie d'abaisser son rival, de dire du mal de lui, de se hisser au dessus de lui en le rabaisant.

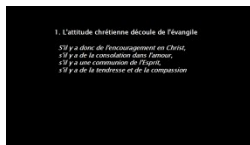
On prend conscience de cette attitude en nous quand cela nous énerve lorsque quelqu'un d'autre prend de l'importance aux yeux des autres, ou quand quelqu'un fait quelque chose de bien qui attire l'approbation des autres.

Ce désir d'une gloire sans valeur va de pair avec cet esprit de rivalité.
On se livre à la rivalité malsaine parce qu'on cherche cette gloire sans valeur.

Le désir d'une gloire sans valeur est sans doute le désir d'être bien vu, d'être bien considéré par les autres, d'avoir une bonne place, et dans le fond de dépendre dans notre fort intérieur de l'approbation des autres, de vivre pour ça. Une telle soif nous conduit à nous mettre en avant, à rechercher sans cesse d'être celui qui est en vu, apprécié, loué et à rabaisser tous ceux, à dénigrer les intérêts de ceux qui viennent nous voler la vedette.

De manière très subtile on peut baser notre estime de soi sur l'approbation des autres et perversément en tant que chrétiens on peut être tenté d'utiliser nos ministères différents, nos dons différents pour gagner cette approbation.

Mais Paul leur dit que l'attitude chrétienne, foncièrement centrée sur le bien de nos frères et sœurs est possible. Ce n'est pas inatteignable ou une utopie, mais elle découle de l'évangile lui-même.



C'est le verset 1 qui nous le dit : ...

S'il y a donc de **l'encouragement** en Christ,
s'il y a de **la consolation** dans l'amour,
s'il y a **une communion de l'Esprit**,
s'il y a de **la tendresse et de la compassion**,

Cette unité de pensée, ce désir de considérer les autres comme supérieurs à nous-mêmes découlent du fait que nous avons tout en Jésus-Christ. Et ce que nous avons en lui nous façonne au plus profond de notre être.

En Jésus nous sommes
... pardonnés, nos fautes d'hier, d'aujourd'hui et de demain sont payées

Nous n'avons
rien à craindre

rien à prouver,
rien à faire pour devenir plus pardonné que nous le sommes.

En lui nous sommes adoptés comme ses enfants, notre statut est permanent
... l'Esprit a fait sa demeure en nous, il le garant de la nouvelle vie à venir
... Dieu nous connaît, nous sommes connus de lui, il est devenu proche

En lui nous sommes plus aimés que nous ne pouvions jamais l'imaginer
... nous sommes les sujets de sa grâce

Nous avons l'approbation de Dieu, il nous aime, il nous chérit,
... non pas en vertu de ce que nous aurions accomplis nous, ça serait une fierté mal placée
... mais parce que nous sommes en Jésus,
... parce que nous avons été unis par la foi à celui qui lui a la pleine approbation de Dieu.

Quand nous nous rappelons ces vérités, ...
... quand nous les méditons le matin, le soir, dans le train, devant la glace de la salle de bain, ...
... quand nous invitons nos cœurs à les croire ...
... la vanité de la rivalité se laisse entr'apercevoir
... la futilité de ce désir d'être bien vu,
d'avoir une bonne réputation,
d'avoir l'approbation des gens
elle devient flagrante et nauséabonde.

Car nous n'en avons tout simplement plus besoin.
Pourquoi ? Parce que nous avons tout en Jésus.

Nous n'avons pas besoin de nous prouver ou d'être meilleurs que les autres,
... aux yeux de Dieu nous avons toute l'approbation qu'il nous faut et encore.

Du coup l'évangile, la grâce nous libère de vivre autrement.
... de vivre humblement,
... de vivre non pas en se comparant favorablement ou défavorablement aux autres
... mais en cherchant l'intérêt de nos frères et sœurs.

2. L'ATTITUDE CHRETIENNE PREND MODÈLE SUR JÉSUS



Dans la deuxième partie de notre passage Paul veut nous exhorter de prendre modèle sur Jésus.

Paul veut vraiment que nous soyons une église dénuée d'égoïsme, de rivalités, d'antagonismes, mais il sait qu'une longue liste de règles ... ne faites pas ceci, faites cela ... ne va pas nous changer. Une telle liste de choses, bonnes en elles-mêmes, ne serviraient qu'à nous condamner et à nous décourager.

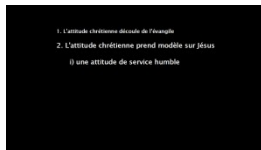
Dans ce passage Paul veut nous montrer comment Jésus, comment son exemple, doit être le moteur de notre vie chrétienne, le moteur qui nous donne envie de vivre autrement.

Paul le fait en nous exposant toute la grandeur et la beauté de Jésus.

Paul veut montrer à nous les citoyens de la république céleste, le modèle par excellence : la mentalité, la perspective, la façon de penser de notre président, le Roi du Ciel, le Seigneur Jésus.

Ce passage est extrêmement riche en détails très profonds et je ne peux que vous encourager à prendre le temps cette semaine à le lire et à le méditer. Je relèverai juste quelques uns des détails ce matin.

a. **Une attitude d'humble service**



... en commençant avec cette grande idée d'« humble service ».

Les versets 5 à 7 se lisent ainsi : ...

Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ : lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains.

C'est parce que Jésus est Dieu, parce qu'il est l'égal du Père, de condition divine, qu'il ne cherche pas à faire valoir tous les privilèges de son statut.

Paul est en train de dire que Dieu est fondamentalement le Dieu serviteur.

C'est étonnant, que l'être le plus grand qui soit, le plus majestueux qui soit, qui est digne de toute louange, est caractérisé au plus profond de lui par ce désir de service, il cherche à servir, il cherche l'intérêt des autres. Dieu il est comme ça.

Et Jésus montre toute son attitude divine en devenant un serviteur.

Notre traduction dit qu'*il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur.*

Cela ne veut pas dire, comme certains ont prétendu, que Jésus s'est dépouillé, ou s'est vidé de sa divinité, les évangiles avec le récit de ces miracles extraordinaires, sa puissance sur la création et sur la mort, nous montrent que cela n'était pas le cas.

Cela veut dire plutôt qu'en prenant une nature humaine Jésus renonce à tous ses privilèges célestes pour s'abaisser et pour nous servir.

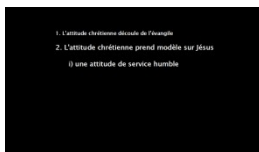
Il n'a pas échangé son statut divin pour un statut de serviteur, mais en tant que Dieu, tout en restant Dieu, il a pris la forme de notre serviteur ou notre esclave.

Même s'il s'est abaissé pour nous servir, nous ne sommes pas supérieurs à Jésus, loin s'en faut, mais Jésus qui est Dieu lui-même, l'égal du Père, choisit délibérément, sciemment, en dépit de notre

manque de gratitude, malgré notre hostilité, à renoncer à ses intérêts, ses privilèges et à devenir notre esclave, notre serviteur.



Cette une illustration banale, mais c'est comme si le Président de la République pour assurer le service minimum décidait lui-même de conduire les trains ou de nettoyer les toilettes du Palais de l'Élysée. En faisant cela il ne mettrait pas en péril son statut de président, il ne le perdrait pas, il a été élu, son mandat ne serait pas mis en cause, mais il aurait simplement choisi de s'abaisser pour prendre la forme d'un humble serviteur. Nous serions très surpris et interpellés.



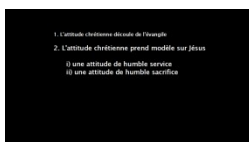
L'évangile est vraiment ahurissant quand on y pense. C'est radical. Dieu devient notre serviteur, notre esclave. Peut-on réellement saisir l'énormité de la chose ? C'est une preuve gigantesque de l'amour que Dieu a pour nous. C'est quelque chose qui devrait nous rendre très humbles.

Mais si la personne au bénéfice de cet humble service commençait à faire le contraire de ce que Jésus a fait en se mettant en avant et se hissant au dessus des autres, en se considérant supérieur aux autres, ça serait un non sens, une aberration. Ça serait comme s'il n'avait pas encore saisi l'énormité de ce que Jésus a fait. Quand on voit l'ampleur de ce qu'il a fait, la rivalité n'a plus de sens, si ce n'est de devenir le serviteur le plus dévoué.

Dans les ateliers bibliques du jeudi nous étudions les dons de l'Esprit en ce moment.

Dieu donne des dons à chacun,
non pas pour notre épanouissement personnel,
non pas pour nous donner une place ou un rang dans l'église,
mais pour nous aider à nous servir les uns les autres,
pour que nous puissions avoir l'occasion de montrer cette même attitude que Jésus avait,
l'attitude de Dieu, de humble service.

b. Une attitude d'humble sacrifice



Paul enchaîne en parlant de la croix pour nous montrer un autre aspect de l'attitude de Jésus : une attitude d'humble sacrifice.

Verset 8 : ...

*il s'est humilié lui-même
en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort,
même la mort sur la croix.*

Lorsque Dieu prend la forme d'un serviteur, c'est pour nous servir de manière radicale.

Jésus a dit :

*« Le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi,
... mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour beaucoup. » Mc 10,45*

Le langage d'humilité, de service, de rançon et de sacrifice trouvent leur source dans l'AT et plus précisément dans le livre d'Esaïe. Après avoir parlé d'un roi divin à venir au début de sa prophétie, Esaïe parle d'un serviteur de l'Eternel qui va donner sa vie pour ses brebis. Le roi et le serviteur ne font qu'un en Jésus-Christ, notre roi serviteur.

Esaïe dit à propos de la croix de Jésus, (53,4-6)

*« Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et *c'est par ses blessures que nous sommes guéris. »*

A la croix Jésus a pris le châtiment sur lui pour nos fautes.

Jésus s'est offert en sacrifice

pour que nous puissions connaître le pardon

et avoir un nouveau départ, une nouvelle relation avec Dieu.

Ça c'est le cœur de ce qui est en train de se passer à la croix.

Mais en même temps Paul parle ici de la croix pour nous montrer l'attitude de Jésus, l'attitude d'humble sacrifice.

Une des facettes du sacrifice de Jésus à la croix est de nous montrer la voie à suivre, comment vivre d'une manière qui plaise à Dieu. Bien sûr il va de soi que nous ne pouvons pas porter nos fautes ou les fautes des autres, il n'y a que Jésus qui peut faire ça.

Mais en Jésus nous voyons l'exemple de celui qui s'est abaissé et qui s'est humilié pour notre bien, pour nous servir. Et l'humilité et l'humiliation de Jésus étaient immenses.



Mais pour nous le symbole de la croix est partout.

Dans nos églises, autour de nos cous, sur beaucoup de drapeaux nationaux, la croix est devenue le symbole, l'emblème ou même le logo de la foi chrétienne

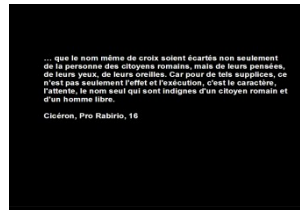
... et à juste titre d'ailleurs

... car la croix et Christ crucifié est au cœur de notre message libérateur.

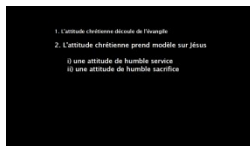
Mais ce symbole est quasiment la victime de son succès,
... puisque nous l'avons domestiqué,
... et il a perdu un peu de sa capacité de choquer.

Mais pour quelqu'un qui a vécu le premier siècle, la croix était un symbole de peur, d'effroi et de honte.

Cicéron, le grand orateur romain né en 106 avant Jésus Christ a dit en évoquant l'effroyable supplice de la crucifixion : ...



"... que le nom même de croix soient écartés non seulement de la personne des citoyens romains, mais de leurs pensées, de leurs yeux, de leurs oreilles. Car pour de tels supplices, ce n'est pas seulement l'effet et l'exécution, c'est le caractère, l'attente, le nom seul qui sont indignes d'un citoyen romain et d'un homme libre. "¹



C'était une mort sans dignité humaine, un spectacle public.
Le crucifié était exposé aux yeux de tous, à la risée de tous.
C'était l'humiliation totale.

Et pourtant Jésus, Dieu avec une nature humaine, s'est soumis à cette humiliation.
Il a renoncé à ses droits, à ses privilèges pour notre bien, pour notre salut,
... pour que nous puissions connaître Dieu et être connu de lui.

Et Paul nous invite à avoir cette même attitude, de service et de sacrifice.

Et Jésus lui-même a dit : ...

*« Si quelqu'un veut être mon disciple,
... qu'il renonce à lui-même,
... qu'il se charge de sa croix
... et qu'il me suive. » (Mc 8,34)*

¹ CICÉRON, *Pro Rabirio*, 16 ; http://www.bibliorama.fr/archeo/NT_textes_romains.htm

Lorsqu'on met les intérêts des autres avant les nôtres, lorsqu'on considère les autres comme supérieurs à nous-mêmes, nous sommes en train de mettre en pratique cette attitude d'humble sacrifice, nous sommes en train de nous charger de notre croix.

Alors ce n'est pas un écrasement de soi.
Ce n'est pas un déni de nos besoins individuels
Ce n'est pas non plus un stoïcisme où on ne montre jamais nos vulnérabilités et nos blessures.
Au contraire de nous avons besoin des uns des autres.

Mais c'est un choix libre ...
... de chercher résolument le bien de nos frères et sœurs
... et le bien, le salut de ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur
... de les aider à rencontrer Jésus et grandir dans la foi
... de leur montrer l'amour du Christ
... de les aider à servir à leur tour.

L'exemple de Jésus doit transformer notre attitude et notre cœur.

Lorsqu'on commence à saisir un tant soi peu l'ampleur de ce qu'il fait, la grandeur de son humilité, la générosité de son sacrifice, on ne peut que s'humilier devant lui et notre fierté, notre orgueil, notre égoïsme sont exposés comme des folies.

Etant au bénéfice du sacrifice d'un Dieu si humble,
... comment peut-on se livrer à la rivalité,
... à la concurrence jalouse et à l'égoïsme ?

Les applications sont nombreuses et concernent toute notre vie personnelle et toute notre vie d'église. A quoi l'église ressemblerait si notre attitude était identique à celle de Jésus-Christ ?



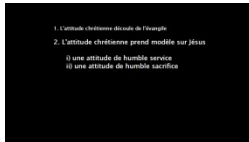
Ce weekend passé 24 d'entre nous ont eu le privilège de rendre visite à deux églises sœurs en Irlande du Nord.

Au cours de l'année passée nous avons reçu beaucoup d'aide de ces églises pour nos travaux. On a reçu trois équipes d'ouvriers. Ils étaient venus à leurs frais pour nous aider, pour nous aider à rénover un local qui sert à l'annonce de l'évangile. Ils sont devenus partenaires dans l'œuvre de la proclamation de la Bonne Nouvelle ici à La Garenne-Colombes.

Et chez eux nous étions reçus comme des rois. L'accueil était vraiment royal.

Judith et Oliver m'ont dit qu'ils étaient épatés de découvrir que le couple qui les a reçus a vidé leur chambre avant qu'ils n'arrivent pour que Judith et Oliver puissent être reçus dans les meilleurs conditions possibles.

Ils se sont donné de la peine pour nous faire du bien,
... pour nous édifier
... et pour nous montrer leur amour pour nous en Christ.



Cet humble service, cet humble sacrifice que nous voyons en Jésus

Impactera notre façon de parler :

Est-ce que nos mots montrent que nous estimons d'autres supérieurs à nous-mêmes ?

La gestion de notre argent et nos ressources

... gardons-nous tout pour nos besoins ou mettons nous nos ressources à l'œuvre pour l'évangile ?

Notre temps :

Est-ce que nous nous donnons de la peine pour servir nos frères et sœurs ?

Nos prières :

Est-ce que nous avons envie de porter les besoins de nos frères et sœurs devant le trône de la grâce ou est-ce que nos prières sont centrées sur nous-mêmes ?

Notre façon de nous comporter les uns avec les autres :

Est-ce que nous pensons aux intérêts qui sont plus faibles, qui ont moins d'amis, qui sont moins mobiles ?

Et ainsi de suite.

c. La façon de penser de Jésus : la confiance en Dieu

Le temps passe et je dois conclure.

Et les derniers versets montrent la conclusion de Dieu lui-même.

C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Jésus s'est donné ; il s'est humilié pour notre bien, pour notre salut, cela lui a coûté très cher.

... mais Dieu ne l'a pas laissé à pourrir dans la tombe, il l'a ressuscité et il l'a élevé à sa droite.

L'homme l'a condamné à mort, mais Dieu l'a agréé, il lui a donné toute son approbation.

Jésus a tracé devant nous le chemin que Dieu agréé.

Cette voie est à l'image de Jésus, le roi Serviteur

Si nous avons de l'encouragement,

de la consolation,

de la communion,

de la tendresse,

de la miséricorde en lui, en Jésus, celui qui nous montre la gloire du Père,

adoptons la même perspective, la même façon de penser que Jésus,

mettons les intérêts des autres devant les nôtres,
refusons la rivalité et l'égoïsme
et cessons de chercher notre gloire,
notre approbation ailleurs qu'en Jésus, celui que le Père agrée pleinement.

Je vous invite à la prière, prions.